

Biographies

Numéro 135, printemps 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93860ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2020). Biographies. *Inter*, (135), 138–141.

BIOGRAPHIES

ALAIN-MARTIN RICHARD

Alain-Martin Richard vit et travaille à Québec. Artiste de la manœuvre et de la performance, il a présenté ses travaux en Amérique du Nord, en Europe et en Asie. Il poursuit un travail de commissaire, de critique et d'essayiste. Il a publié dans de nombreuses revues des articles sur le théâtre, la performance, l'installation et la manœuvre. Membre des ex-collectifs Inter / LeLieu et The Nomads, toujours actif avec Les Causes perdues et Folie / Culture, il propose des productions, telles que *L'atopie textuelle* (2000) et *Le chemin vers Rosa* (2006), qui se déploient souvent sur plusieurs plans de réalité.

ANDRÉ BARRETTE

Exposée au Canada, en France, en Pologne et à Cuba ou présentée sous forme de publications, la production d'André Barrette revisite, avec un humour pénétrant, certains thèmes et manifestations de la culture populaire d'ici ou d'ailleurs. En témoignent les séries *Les rituels, parcours de chasse* (1999) et *ALL U CAN EAT* (2007-2014) ainsi que *Marx, la danseuse et la coupe Stanley*, livre paru en 2010 et tiré d'une correspondance écrite et photographique avec l'écrivain Rémi Ferland (2006-2010). En 2016, Barrette publiait *Fin de Siglo*, inscrivant réalité, propagande et mythes cubains dans un ouvrage aux confins de l'essai, du récit et du documentaire. Depuis 2016, il poursuit ses recherches avec des images tirées du Web, notamment des annonces classées. L'artiste vit à Québec, où il pratique la photographie depuis plus de 30 ans.

ARNAUD LABELLE-ROJOUX

Arnaud Labelle-Rojoux est artiste. Né en 1950, il s'est d'abord fait connaître dans le circuit de la performance dont il est devenu l'historien avec son livre *L'acte pour l'art* (Éditeurs Évidant, 1988; nouvelle édition chez Al Dante, 2004). Il a depuis publié une dizaine d'essais dont le dernier en date, *Twist tropiques* (Loevenbruck et Yellow Now, 2013). Il expose régulièrement depuis 2003 à la galerie Loevenbruck qui le représente à Paris (*En affinité(s): Apple Shrine / Allan Kaprow / Arnaud Labelle-Rojoux*, 2017). Il a par ailleurs, entre autres, participé aux expositions *Notre histoire* (Palais de Tokyo, 2006), *La force de l'art 02* (Grand Palais, 2009), *Une forme pour toute action* (Le Printemps de septembre, 2010) et *Les maîtres du désordre* (Musée du quai Branly, 2012).

GENEVIÈVE ET MATTHIEU

Née en 1974, Geneviève Crépeau termine son baccalauréat en arts visuels à l'UQAM en 1997. Matthieu Dumont, né en 1977, est diplômé du baccalauréat interdisciplinaire en création visuelle à l'UQAT en 2000. Le duo Geneviève et Matthieu, originaire de Rouyn-Noranda, en Abitibi-Témiscamingue, voit le jour à la fin des années quatre-vingt-dix. Le travail du duo se veut le fruit d'une rencontre entre art, performance, musique et vie quotidienne. Jouant sur l'interdisciplinarité, du happening à la composition musicale, de la performance à l'installation, le collectif crée des représentations collectives et des mises en scène de tableaux sociaux, parfois festifs, mais toujours humains.

GENEVIÈVE THIBAUT

Native de Matane, Geneviève Thibault aborde les thèmes de la rencontre, de la vie quotidienne, de la culture matérielle et des manières d'habiter. Répondant à une approche ethnologique, ses projets ont pour point de départ l'observation du réel et deviennent, en cours de réalisation, une interprétation sensible de l'Autre et du monde qui l'entoure. Elle est boursière du Conseil des arts et des lettres du Québec, dans le cadre du Programme territorial du Bas-Saint-Laurent, et lauréate 2019 du Prix international des nouvelles écritures (Freelens, France). Ses travaux photographiques ont été diffusés dans le cadre d'événements et d'expositions au Québec, en Ontario et en Europe. Son livre photographique *Blanc*, publié par les Éditions Cayenne, raconte en images la vie quotidienne et le déménagement des Ursulines de Québec. Depuis 2019, elle enseigne la photographie au Cégep de Matane.

GINA CORTOPASSI

Gina Cortopassi est doctorante et chargée de cours en histoire de l'art à l'Université du Québec à Montréal. Elle se spécialise en arts médiatiques et numériques, et se passionne pour les représentations et les imaginaires du futur. Elle est également coordonnatrice du Laboratoire NT2 et de la Chaire de recherche du Canada sur les arts et les littératures numériques (ALN).

CHIARA MULAS

Née en 1972 à Gavoi (Sardaigne). Artiste plasticienne, elle est diplômée de l'Académie des beaux-arts de Bologne (Italie). Sa recherche artistique l'a conduite à explorer les rituels dans le monde à partir de son île natale, la Sardaigne. Au carrefour entre le cinéma-vérité (direct) et la fiction, ses vidéos évoquent une dimension onirique à partir de mythes ancestraux revisités dans une pratique contemporaine. Vidéaste, photographe, plasticienne, performeuse, rien n'échappe au déploiement de son engagement artistique. Chiara Mulas invente un rapport nouveau et personnel à l'art contemporain. Ses performances et installations vidéo, dans lesquelles elle se met en scène, ont été présentées sur de nombreuses scènes internationales.

CINDY DUMAIS

Cindy Dumais est établie au Saguenay. De 2004 à 2020, elle a présenté une douzaine d'expositions individuelles et près d'une cinquantaine d'expositions collectives au Canada, à Cuba, en Grèce, en Suède, en Finlande et en Allemagne. Elle travaille à partir du littéraire, transposant-traduisant-sublimant l'écrit dans l'espace et dans les images, de façon à créer une constellation formelle, iconographique et scripturale. Sa pratique multidisciplinaire raconte l'expérience du corps et de la pensée dans des représentations qui relèvent souvent du rapport qu'entretient l'homme avec le sacré et le surnaturel. Son travail a été acquis dans plus d'une soixantaine de collections privées et publiques. En plus de ses activités en arts visuels, elle tient le double rôle d'auteure et éditrice pour LaClignotante.

DOMINIQUE PAUL

Dominique Paul est une artiste multidisciplinaire ayant une pratique performative et plastique qui fait écho à des questions de société telles la dégradation de l'environnement et la montée des inégalités sociales. Le corps, sa représentation et sa transformation sont au centre de celles-ci. Depuis 2012, elle partage son temps entre Montréal et New York où elle est représentée par la galerie Miyako Yoshinaga. Ses œuvres font partie de plusieurs collections dont celle du Smithsonian, Washington, D.C. Depuis 2002, elle a présenté plus de 20 expositions, tant en Amérique du Nord qu'en Europe. Elle détient un doctorat en études et pratiques des arts de l'UQAM et un Master of Fine Arts de l'UNSW en Australie. Elle a publié en 2019 un essai chez L'Harmattan, Paris : *Entre chair et lumière : de la possibilité d'une distance critique par l'objet-image* (coll. « Ouverture philosophique »).

ESTHER FERRER

Esther Ferrer (San Sebastián, Espagne, 1937) est connue pour ses performances, sa principale forme d'expression, seule ou au sein du groupe espagnol ZAJ. Son travail s'est toujours plus orienté vers l'art action, pratique éphémère, que vers l'art production. Esther Ferrer a réalisé des performances et participé à des festivals partout en Europe (France, Italie, Espagne, Suisse, Yougoslavie, Pologne, Slovaquie, République tchèque, Allemagne, Hongrie, Hollande, etc.), au Canada, au Mexique, au Japon, en Corée et aux États-Unis (tournée de deux mois en 1973). La performance est encore aujourd'hui sa principale activité, même si elle expose régulièrement son travail plastique. En 1999, elle a été l'une des deux artistes à représenter l'Espagne à la Biennale de Venise et, en 2008, elle a reçu le Prix national des arts plastiques en Espagne.

GIOVANNI FONTANA

Giovanni Fontana (1946) est performeur, poète visuel et sonore, vidéaste, architecte, bref poly-artiste. Il est l'auteur de nombreuses publications sous formes traditionnelles et multimédia. Parmi les œuvres de ces dernières années se trouvent la pièce radiophonique *Le droghe di Gardone* (2016) commandée par la Fondation Louis Vuitton, le vidéo-poème *Poema Bonotto* (2015) publié sur clé USB par la Fondation Bonotto et le disque longue durée *Epigenetic poetry* (Éditions Recital, Los Angeles, 2016). Théoricien de la poésie épigénétique, il est un des principaux représentants de la poésie sonore internationale. Auteur de romans sonores et de pièces de théâtre, il a écrit pour de nombreux musiciens, dont Ennio Morricone et Roman Vlad. Actif dans le domaine de la poésie visuelle depuis les années soixante, il a participé à environ 700 expositions dont la Quadriennale de Rome et la Biennale de Venise.

HÉLÈNE MATTE

De Québec, Hélène Matte est une poète issue des arts visuels qui dit, une artiste plasticienne qui écrit. Détentrice d'une maîtrise en arts visuels, elle est doctorante en littérature, art de la scène et de l'écran à l'Université Laval. Auteure de nombreux articles sur l'art, organisatrice d'événements culturels, sa pratique interdisciplinaire interroge particulièrement le dessin, l'art action et les poésies manifestes hors du livre. Elle compte à son actif plusieurs expositions et performances en Europe, au Canada et ailleurs en Amérique.

ISABELLE CLERMONT

Isabelle Clermont est une artiste interdisciplinaire, doctorante en arts de la scène et de l'écran à l'Université Laval, à Québec (2019). Elle détient un baccalauréat en arts plastiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières (2006) et une maîtrise en arts visuels de l'Université Laval (2009). Depuis le début de sa pratique artistique, son intérêt est marqué pour les créations immersives audibles et relationnelles. Ses projets ont la particularité d'offrir une polyphonie de sens à travers la création d'espaces de recueillement, intimes et sacrés, dans le mouvement de l'art total. Cette démarche de création qui s'orchestre autour de l'équilibre, de la spiritualité et du don s'exprime principalement par le mariage de processus relationnels. Elle recherche des espaces empreints de mémoire, d'architectures atypiques et de légendes afin de proposer une approche singulière, une immersion où le spectateur peut pénétrer au cœur de l'œuvre comme une expérience totale.

JEAN-LUC ANDRÉ

Jean-Luc André est né en 1955. Il vit et travaille à Paris. Artiste et théoricien, il a créé et continue à développer le concept de « corps-récit » comme bord du réel. Jean-Luc André a participé en 1977 à la fondation du groupe de musique plasmique Déficit des années antérieures (DDAA), à la fois expérience sonore et tentative de plasmaturgie du réel, puis il a créé la Banque aléatoire de récit (BALÉAR) en 1996 et l'Agence nationale de récit évasif (ANDRÉ) en 2011. L'ANDRÉ est une branche de la BALÉAR en tant que machine de dissection et d'hybridation du réel par encodage rudologique des phénomènes de bordure.

BIOGRAPHIES

JOCELYN ROBERT

Jocelyn Robert est un artiste interdisciplinaire de Québec. Il travaille notamment en musique, art audio, art informatique, performance, installation, vidéo et écriture. Ses installations, photographies et vidéos ont été exposées internationalement et ses œuvres sonores se retrouvent sur plus de 30 disques compacts. Ses textes ont été publiés chez Le Quartanier (Montréal), Ohm Éditions (Québec), Errant Bodies Press (Los Angeles), Semiotext(e) (New York), Intervention (Québec) ainsi que dans de nombreux catalogues d'événements artistiques, notamment *Ars Electronica* et *Sonambiante* (Allemagne). Son travail a aussi fait l'objet de plusieurs textes, dont deux catalogues en solo, l'un à la Galerie de l'UQAM et l'autre par le centre VOX. Il a enseigné au Mills College (Oakland, Californie) et à l'Université du Québec à Montréal, et enseigne présentement à l'École d'art de l'Université Laval.

LISANNE NADEAU

Historienne et critique d'art, Lianne Nadeau est actuellement directrice de la Galerie des arts visuels et chargée d'enseignement à l'École d'art de l'Université Laval. Engagée au sein du collectif de La chambre blanche pendant de nombreuses années, elle mène par ailleurs plusieurs projets à titre de commissaire indépendante. Elle a été, en 2008, commissaire de la 4^e édition de la Manif d'art et de l'exposition *Vue sur Québec*, présentée à la Biennale de Liverpool. Elle a œuvré à titre de membre de jurys, a rédigé le bilan des 10 ans et des 20 ans de la Politique d'intégration des arts à l'architecture du Gouvernement du Québec et a été consultante pour la Commission de la capitale nationale concernant l'intégration d'œuvres d'art public sur la promenade Samuel-De Champlain. Elle prépare actuellement une publication sur l'histoire des 50 ans de l'École d'art de l'Université Laval.

MAXIME RHEULT

Maxime Rheault est un designer graphique et un directeur création installé à Québec. Sa pratique se situe à l'interstice de plusieurs disciplines, allant de la création d'identité visuelle à la conception de livres d'artistes. On retrouve dans ses créations graphiques une utilisation marquée de la typographie comme élément central et ses projets se distinguent par une approche conceptuelle. Parallèlement à son parcours en design, il pratique la photographie de manière autodidacte. Influencé entre autres par le courant de la nouvelle photographie japonaise, ses photographies révèlent un intérêt pour la lumière, l'immersion et la forme séquentielle. Cofondateur du studio de design CRITERIUM en 2013, il dirige aussi un espace de diffusion où il présente le travail d'artistes établis et de la relève en art visuel. En plus d'avoir remporté plusieurs prix nationaux et internationaux, son travail a été présenté à Québec, Percé, Montréal, Toronto, Berlin et Hong Kong.

OLIVIER LUSSAC

Olivier Lussac est professeur en esthétique et en histoire des arts à l'Université de Lorraine (Metz). Après avoir consacré deux ouvrages au mouvement Fluxus, *Happening et Fluxus : polyexpressivité et pratique concrète des arts* (L'Harmattan, 2004, « Coup de cœur de l'Académie Charles Cros ») et *Fluxus et la musique* (Les presses du réel, 2010), il analyse aujourd'hui le phénomène performatif dans ses appréciations historiques, sociales et politiques. Il vient de faire publier *Rituels et violences dans la performance* (Étérotopia, 2020).

PAUL ARDENNE

Paul Ardenne est historien de l'art, écrivain et commissaire d'exposition. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de référence sur la création moderne et contemporaine : *Art, l'âge contemporain* (1997), *L'art dans son moment politique* (2000), *L'image corps* (2001), *Un art contextuel* (2002), *Art, le présent* (2009), *Cent artistes du street art* (2011), *Heureux, les créateurs ?* (2016). Dernier ouvrage paru : *Roger-pris-dans-la-terre* (roman, 2017), *Un art écologique : création plasticienne et anthropocène* (essai, éditions Actes Sud, septembre 2018).

RICHARD MARTEL

Richard Martel est un artiste multidisciplinaire québécois installé à Québec depuis 20 ans et présentant régulièrement ses activités tant ici qu'à l'étranger. Actif dans plusieurs domaines, il investigate les arts, principalement l'installation et la performance, la vidéo et l'installation vidéo, la radio, l'écriture, l'édition, l'organisation d'événements et l'enseignement. Membre fondateur des Éditions Intervention, dont il est le coordonnateur, Richard Martel est à l'origine de la revue *Inter, art actuel* (1978) dont il est toujours rédacteur, et du Lieu, centre en art actuel (1982) avec lequel il organise la Rencontre internationale d'art performance (RiAP) à Québec. Engagé dans la pratique et la théorie, il s'intéresse à l'art comme système d'expérimentation et de transgression.

MÉLISSA CORREIA

Mélissa Correia écrit sur l'art. Membre du comité de rédaction de la revue *Inter, art actuel*, autrice de nombreux articles, elle s'intéresse tout particulièrement aux usages éthiquement sensibles du corps, aux pratiques du performatif ainsi qu'aux notions de désœuvrement, de dénuement et de dépossession en contexte de survie, de précarité extrême, d'oppression et de violence. Elle a écrit pour le volet en circulation à Montréal lors de la RiAP 2016 et, récemment, pour la 6^e édition de la RIPA 2018 le texte *Être dans l'expectative du performatif, hors de soi*. Ses recherches portent sur les pratiques contemporaines, particulièrement celui d'artistes femmes en art action.

MICHAËL LA CHANCE

Michaël La Chance est philosophe (Ph. D., Paris VIII) et sociologue (DEA, EHSS, Paris) de formation, poète et essayiste. Il est professeur d'esthétique à l'Université du Québec à Chicoutimi et chercheur au CÉLAT. Membre du comité de rédaction de la revue *Inter, art actuel*, il a publié des essais sur la fonction de l'art dans l'État technoeconomique, la mondialisation culturelle et l'échec de civilisation, la censure en photographie, la poésie et la peinture allemandes contemporaines devant le trauma, la cyberculture et la performance, la répression antiterroriste contre les artistes. Il a publié sept recueils de poésie, autant de recueils de prose et un roman. En 2015, il recevait le Prix d'excellence de la SODEP (texte d'opinion critique sur une œuvre littéraire ou artistique).

MILDRED DURÁN GAMBA

Chercheuse en histoire de l'art, critique d'art et commissaire d'exposition indépendante, Mildred Durán Gamba a obtenu le titre de docteure en histoire de l'art à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne pour son travail de recherche sur les expressions de violence dans l'art contemporain en Amérique latine. Elle s'intéresse aux constructions et représentations socioculturelles et identitaires, aux rapports interculturels et postcoloniaux, aux pratiques éphémères (l'histoire de la performance et ses représentations) et à l'art sonore. Actuellement, elle enseigne l'histoire de l'art contemporain au Département des arts plastiques de l'Université de Rennes 2 et à l'Université de Bretagne Occidentale. Elle est chercheuse associée à l'unité de recherche Pratique et théorie de l'art contemporain (PTAC) à l'Université Rennes 2.

OLIVIER LAMOUREUX-LAFLEUR

Olivier Lamoureux-Lafleur s'intéresse aux différentes théories critiques du temps qui visent à remettre en question les conceptions normatives du temps social. Il est l'auteur de *Pseudo-sérendipité et contre-sérendipité dans les conceptions temporelles révolutionnaires*, dans lequel il se penche sur le débat entourant le déclenchement de la grève de masse qui a opposé Rosa Luxemburg et Karl Kautsky. Publié au Département de sociologie de l'UQAM, son mémoire de maîtrise aborde l'inscription du rapport à la stagnation du temps quotidien (byt) dans la vie et la poésie futuro-socialiste de Vladimir Maïakovski. Ces deux textes sont disponibles en ligne.

SYLVIE TOURANGEAU

Artiste, auteure, facilitatrice de *workshops* et commissaire, est considérée comme une pionnière de l'art performance au Canada, qu'elle pratique depuis 1978. Elle a publié une soixantaine d'articles sur un ensemble important de performeur-se-s. Avec le collectif TouVA, elle a publié, en 2017, l'ouvrage bilingue *Le 7^e sens* à propos du performatif. Elle a fondé le lieu de formation interdisciplinaire Espace Sylvie Tourangeau (Joliette, 1995 à 2007) et a développé un lieu de résidences d'artistes, individuelles et collectives, au cœur du patrimoine bâti du Québec, La maison aux volets jaunes (2015-2017) devenue La nouvelle maison jaune (2018-...), vouée aux arts performatifs.

URVASHI MATTÀ

Urvashi Matta (Inde) est écrivaine et chercheuse en arts visuels. Elle a été commissaire en résidence du programme Swim Across de Farside Collective, à Leh, en Inde (2019). Elle a été assistante à la recherche, à la rédaction et au commissariat pour le duo d'artistes visuels contemporains Thukral et Tagra pendant plus de trois ans. Elle a participé à plusieurs publications en arts visuels, dont *Somnium Semnibus* (2017), *Imaginary Anxiety* (2019) et *Unread* (2020). Son travail vagabonde d'un sujet à l'autre : la mythologie, la conception de jeux vidéo, la recherche en ethnobotanique, la recherche-expérimentation comme outils de compréhension culturelle aux fins de la création artistique... Récemment, son regard a englobé l'ensemble des disciplines artistiques au sein de scénarios sociopolitiques.

VIOLAINE LOCHU

Le travail de Violaine Lochu est une exploration de la voix comme vecteur de rencontre et de métamorphose. Sa pratique est transdisciplinaire, évoluant dans les champs de l'art contemporain, de la musique expérimentale et de la poésie sonore ; créant des passerelles entre des univers nouveaux et anciens, savants et populaires ; se nourrissant de rencontres, mais aussi de lectures d'ouvrages appartenant au champ des sciences humaines. Lauréate du prix Aware 2018 et du prix de la performance 2017 au Salon de la jeune création, nommée au prix Bernard Heidsieck 2019 du Centre Pompidou, elle a pu montrer son travail (performance, installation sonore, édition) en France et à l'étranger : Centre Pompidou, Palais de Tokyo, Jeu de Paume, Centre d'art contemporain de Genève en Suisse, Kunstverein de Munich en Allemagne, GAMU à Prague en République tchèque, Théâtre le 4^e art à Tunis en Tunisie, Le Centre de Cotonou au Bénin...